

Mayenne. Gys ouvre un nouveau centre de recherche

L'entreprise mise sur l'innovation pour exporter davantage. À Saint-Berthevin, elle fabrique des chargeurs de batterie, des postes de soudage et des outils pour réparer les carrosseries.



L'entreprise Gys, basée à Saint-Berthevin, vient d'ouvrir son nouveau centre de recherche. Une quarantaine de personnes travaille dans les cinq laboratoires de ce bâtiment de trois étages, soit 1 500 m. « **Nos bureaux d'études étaient dispersés aux quatre coins du site. Pour marquer les 50 ans de Gys que nous célébrons cette année, nous avons décidé de les rassembler** », souligne Bruno Bouygues, directeur de l'entreprise.

Avec son père, Nicolas Bouygues (frère de Martin), qui préside la société, ils ont repris cette PME en faillite en 1997. « **À l'époque, elle employait une soixantaine de salariés sur 7 000 m** », rappelle le fils. Aujourd'hui, 540 personnes travaillent pour Gys, au siège de Saint-Berthevin (qui s'étendra sur 40 000 m l'an prochain) ou dans l'une des quatre filiales basées en Allemagne, en Angleterre, en Chine et en Inde. Gys fabrique des chargeurs de batterie, des postes de soudage et des équipements pour réparer les carrosseries.

Se développer à l'export

Depuis 2010, le chiffre d'affaires de l'entreprise se maintient à 55 millions d'euros chaque année. Pourtant, sur la même période, Gys a vendu 5 % de produits en plus chaque année. « **Depuis six ans, la Chine inonde le marché avec un tsunami de produits pas chers**, souligne Bruno Bouygues. **Cette pression nous oblige à baisser les prix pour rester concurrentiel.** » Il estime toutefois que le chiffre d'affaires devrait croître en 2014 : « **Nous avons connu une belle progression, de l'ordre de 10 %, sur le premier semestre.** »

À l'heure actuelle, Gys vend la moitié de ses produits en France et l'autre moitié à l'étranger, dans 110 pays « **Notre objectif est de passer à 75% de marchandises exportées d'ici trois ans** », assure le directeur. Pour y parvenir, l'entreprise berthevinoise compte notamment sur son nouveau centre de recherche. Au rez-de-chaussée, un des laboratoires permet de tester les produits, selon le réseau électrique des différents pays.

Des offres « premier prix »

Les postes à souder sont aussi soumis à un simulateur de pluie ou encore à des chutes de 50 cm de haut pour vérifier leur résistance aux chocs. Dans une autre pièce, une caméra ultrarapide filme la dépose du cordon de soudure pour améliorer la précision des appareils.

Dans les étages, des chercheurs tentent d'optimiser la taille et le poids des produits. « **Nous devons renforcer nos offres « premier prix » notamment pour le marché anglais qui, dans ce domaine, est abreuvé par les appareils chinois** », indique Bruno Bouygues. D'autres ingénieurs développent de nouveaux outils comme ce générateur à induction, cette pince de rivetage ou encore cet appareil de lavage qui seront exposés, en septembre, à Automechanika, la Mecque de l'après-vente automobile allemande.

Solange ESTEVES.

Réagissez ou posez votre question

Nom : *

Anonyme

Email : *

Question : *